

# Thierry veut ancrer son rêve de cinéma dans la réalité

*La nouvelle association De la Conception à l'Image a pour but la réalisation de courts-métrages et documentaires. Le chemin est long pour y parvenir. Mais, si Thierry Schmalz aime le monde de l'imaginaire, il souhaite que son rêve devienne réalité.*

**D**elme compte une nouvelle association : *De la Conception à l'Image*. Créée à l'initiative de Thierry Schmalz, elle est présidée par son frère Jacques. Elle n'a, pour l'instant, pas d'argent, pas de matériel, mais des idées et, plus qu'une envie, une volonté : réaliser des courts métrages de fiction et films documentaire.

Elle est née d'une passion, celle de Thierry, pour l'écriture, l'imaginaire. « **Quand j'ai lu mon premier livre, je me suis dit : "j'en ferai autant" »**, se souvient-il. A 17 ans, il a commencé d'écrire des poèmes,

pour publier, au début des années 1980, deux recueils, *La Première Vague* et *Le Voyageur des Etoiles*. Ils n'ont pas bien marché, confie Thierry mais « **cela a été une expérience** ». Il a aussi écrit des chansons.

Depuis, il s'est retrouvé, comme beaucoup d'autres, au chômage, l'usine dans laquelle il travaillait ayant fermé ses portes. L'occasion de suivre un stage avec Jean-Paul Zehnacker, au Cratère d'Abreschviller, et de s'initier à une tout autre forme d'écriture : le scénario. Il en a écrit huit, de courts-métrages, fantastiques car c'est le genre qu'il affectionne, qui

pour certains se déroulent dans le Saulnois, dont un à Delme même. Et il ne voudrait pas qu'ils restent dans le tiroir. Il a essayé de trouver des financements auprès des entreprises. Sans succès. « **J'ai décidé de me lancer seul** », indique-t-il. Enfin presque. Il a pris contact avec des professionnels, a monté une association avec certain d'entre eux et des amis. « **Le cinéma, c'est une famille, si on ne se regroupe pas, on ne peut rien faire** », précise-t-il.

## Devenir professionnel

Tout n'est pas gagné d'avance pour autant. Thierry en est bien conscient. Il ne veut surtout pas être un doux rêveur. « **J'aimerais devenir professionnel, mais si je n'y arrive pas, je ne me plaindrai pas. Je continue à chercher du travail. Il faut rester modeste. Il faut de la chance, du temps, des connaissances, on ne rentre pas dans le milieu comme ça.** », précise-t-il. Le cinéma est un milieu d'autant plus fermé que tout se passe à Paris. A Delme, Thierry ne cache pas qu'il se sent un peu isolé. Mais il fait tout pour ne pas le rester, multipliant les démarches, les coups de fil.

Il a envoyé un synopsis au Centre National de la Cinématographie, *La Nuit des Météores*. S'il est retenu, il bénéficiera de subventions.

Ses projets sont prêts : des scénarios, mais pas seulement.



*Thierry Schmalz, après la poésie, écrit des scénarios pour des courts-métrages. Sa passion : l'imaginaire.*

Il a fait, pour certains, le découpage technique ; il a détaillé chaque mouvement de caméra. Et puis, il a des idées, pour que d'autres, « **à partir du moment où ils sont sérieux** », en profitent. Qui auraient la volonté de réaliser des courts métrage, mais aussi des documentaires. « **Les idées ne manquent pas dans les environs. Les gens qui font des vieux métiers ou la nature ; on trouve par exemple ici une plante qui ne pousse nulle**

part ailleurs ». Les films constitueraient alors « **une mémoire des alentours. Tout se modifie. Quand j'avais dix ans, Delme ne ressemblait pas à la cité d'aujourd'hui** », explique-t-il. Pour l'instant, sans argent et donc sans matériel (il en coûte 40 000 F pour un équipement semi-professionnel), l'association ne peut pas mener à bien ses projets. Mais Thierry, parce qu'il s'investit sans compter dans sa passion, y croit.



*Les membres de l'association se donnent pour but la réalisation de films, qui pourraient se tourner dans le Saulnois.*